

SHALSHELET NEWS



La Parole du Rav Brand

Les Leviim furent choisis afin qu'ils fassent le service au Michkan et au Beth Hamikdash: « J'ai donné les Léviim, à Aharon et à ses fils, du milieu des enfants d'Israël, pour qu'ils fassent le service des enfants d'Israël dans la Tente d'Assigantion, pour qu'ils fassent l'expiation pour les enfants d'Israël, et pour que les enfants d'Israël ne soient frappés d'aucune plaie, lorsque les enfants d'Israël s'approchent du Sanctuaire », (Bamidbar 8,19). « En citant dans ce verset cinq fois les enfants d'Israël, comme les cinq Livres de la Torah, Hachem atteste Son amour à leur égard », (Midrach, Rachi).

Pourquoi doit-il rappeler Son amour précisément à cet endroit ?

En fait, Hachem a séparé les Leviim pour Lui : « Tu sépareras les Léviim du milieu des enfants d'Israël; et les Léviim M'appartiendront », (8, 14). Voici ce qu'écrit le Rambam : « Pourquoi Lévi n'a guère reçu de part en terre d'Israël et son butin ? Car il a été séparé pour servir Hachem, et pour enseigner au peuple Ses droits chemins et Ses Justes préceptes, comme le verset dit : Ils enseignent Tes Lois à Jacob, et Ta Torah à Israël, (Dévarim 33,10). Pour cela il a été séparé de la conduite de la masse, il ne sort pas en guerre comme les autres juifs, il n'hérite pas de part de la terre, et ne gagne rien par lui-même ; les Léviim sont l'armée de Dieu », (Chémite et Yovel, 13, 12). En vérité, nul n'a besoin de naître Lévi pour mériter ce privilège, comme l'explique le Rambam par la suite: « Pas uniquement la tribu de Lévi, mais chaque homme dont son esprit lui révèle de se séparer du monde pour Le Servir, et aura marché droit comme Il l'a créé, et qui se défait des dérangements que les hommes ont tendance à prendre sur eux, devient saint devant Hachem. Il sera Sa part et Son héritage pour l'éternité, et Hachem lui procurera ce dont il a besoin ici-bas, comme Il l'avait fait pour les Cohanim et les Léviim... », (Idem). C'est la conduite préconisée par Rabbi Chimon Bar Yohai, d'étudier la Torah sans s'inquiéter de la Parnassa. Rabbi Yichmael, par contre, préconise que l'homme se conduit selon la nature, et pourvoit à ses besoins. Le Talmud constate la réussite du comportement de Rabbi Chimon bar Yohai pour des particuliers, et celle de

Rabbi Yichmael pour le grand public (Bérakhot 36b).

Mais, le fait que les Leviim, ou ceux qui se comportent ainsi, se distinguent du grand public pourrait provoquer, de la part des ignares souffrant d'un complexe d'infériorité, une jalousie et une animosité : « La haine des ignares envers les sages est plus forte que celle des nations envers le peuple juif. Rabbi Akiva dit : lorsque j'étais encore un ignare, j'étais prêt à mordre les sages et leur briser les os », (Pessahim 49b). Ils considéreraient les sages, qui ne partageaient pas leur repas et les autres activités avec les ignares, comme des confréries fières et suffisantes (Tossafot, Kétouvo, 62b). Ainsi, lorsque Rabbi Chimon Bar Yohai et son fils Rabbi Eléazar sortent de leur grotte, ils voient des gens qui travaillent. Ils ne conçoivent pas que l'on puisse délaissier l'étude, et ils « brûlent tout ce qui était devant leurs yeux » (Chabbat 33b). Enfin, leurs yeux « inquisiteurs » pourraient provoquer que les gens délaissent leur travail et se mettent tous à les imiter. Or, pour la majorité des gens cela n'est pas conseillé. En effet, ils ne trouveront pas de quoi se nourrir, et la misère les amènera à voler et à transgresser le Chabbat : « Ne pas enseigner à son fils un métier pour se nourrir, est considéré comme lui enseigner à voler », (Kiddouchin 29a). « Chémaya dit : Aime le travail, et ne le déteste pas. Six jours tu travailleras et le septième jour tu te reposeras ; l'homme qui ne travaille pas pendant les six jours, se trouvant sans argent, risque alors de rejoindre les bandits, et finira à la prison, où on le contraindrait à travailler le Chabbat », (Avot de Rabbi Nathan, 11, 1). Pour ne pas « brûler » ainsi les gens, une voix céleste ordonna à Rabbi Chimon et à son fils de regagner leur grotte. Lorsqu'ils sortirent, là où Rabbi Eléazar « frappait » (avec son regard sévère), Rabbi Chimon guérissait ; il reconfortait les gens avec son regard bienveillant. En observant un vieillard - qui travaillait la semaine pour sa subsistance - courir avec deux tiges de Myrtes pour l'honneur et le respect du Chabbat, ils s'apaisent : « il suffit pour le monde toi et moi », (Chabbat, idem). Revenons au verset que Hachem a choisi les Leviim. Pour ôter tout malentendu, animosité, complexe et haine, entre les Léviim et les

Chabbat ^{T"01}
BEHAALOTEKHA
10 Juin 2017
16 Sivan 5777
E : 21h35*
S : 23h00
Horaires pour la région parisienne
*Vérifier l'heure d'entrée de
Chabbat dans votre
communauté
N°34

Annonces

Tous les Chabbat matin : Office spécial jeunes à 9h30 suivi de plusieurs chiourim jusqu'à 12h30 au Beth Ménaïem, 22 Avenue du 8 Mai 1945, 95200 Sarcelles.

Pour toute information
Shalshet.news@gmail.com

autres tribus, entre les érudits et les juifs lambda, il cite cinq fois les « enfants d'Israël », témoignant Son amour, les considérant accomplissant les cinq Livres de la Torah. De nos jours aussi, il est impératif que le peuple entier respecte, chérit et apporte sa contribution à la « tribu de Lévi » : ceux qui étudient la Torah toute la journée, et ceux qui l'enseignent, comme le faisait la tribu de Lévi, à qui les juifs apportèrent le Ma'asser. Ainsi, au peuple de savoir, que Hachem témoigne Son amour à l'égard de tous les gens qui travaillent honnêtement, afin de nourrir leur famille, et pouvoir éduquer leur progéniture dans le chemin de la Torah et des Mitsvot.

Rav Yehiel Brand

Haftara

La Sidra débute par le thème de l'allumage quotidien de la Ménorah au Tabernacle (Michkan) et au Temple. Parallèlement, La haftara expose la vision d'une ménorah et l'interprétation qu'en donne un ange à travers le prophète Zacharie, revenu avec les Béné Israël de l'exil Babylonien.

Dès son retour, il commence à prophétiser en s'efforçant d'encourager le peuple dans son travail de restauration et de reconstruction du 2ème Temple. Dans les premiers versets, Hachem annonce son retour à Jérusalem et la fin de la domination exercée par les nations sur notre peuple. Hachem révèle au prophète que le Satan tente d'empêcher la nomination de Yéhochoa à la dignité de Cohen Gadol. En effet, celui-ci porte « des habits souillés », qui symbolisent les femmes non-juives qu'ont épousées ses enfants sans qu'il

ne réagisse. Mais Hachem plaide la cause de Yéhochoa en disant « qu'il est un tison sauvé du feu ». L'ange lui fait alors revêtir des vêtements purs et la coiffe du Cohen Gadol en le mettant en garde d'assumer son rôle de Grand prêtre avec beaucoup de vigilance.

Chapitre 3 verset 8 : « voici je vais amener mon serviteur Tsemah ». Selon Rachi, Tsemah désigne Zéroubavel, (arrière petit-fils du roi Yékhonia); avec ce descendant allait reflourir la royauté en Israël. Dans une 2ème vision prophétique, Zekharia voit une ménorah en or avec ses 7 coupes, surmontée d'un réservoir d'huile, et 2 oliviers de part et d'autre du réservoir. Les olives se pressent d'elles-mêmes, leur huile coule dans le réservoir et parvient directement dans les 7 coupes. Le prophète ne comprend pas le sens de cette vision.

L'ange lui explique dans les versets qui suivent le texte de notre haftara que ces 2 oliviers représentent les 2 chefs d'Israël oints par l'huile d'onction, Yéhochoa le Cohen gadol et Zéroubavel le roi .

Chapitre 4 verset 6 :.. « Ni par la puissance, ni par la force mais uniquement par mon esprit ». Cela peut faire référence à l'édification du 2ème temple, sa construction ne sera pas achevée par la puissante armée de Zéroubavel mais plutôt par Hachem qui insufflera à Darius (roi de Babel) le désir de permettre sa reconstruction et de fournir les matériaux nécessaires.

Ainsi, de même que la Ménorah était alimentée en huile directement grâce à l'aide de Hachem, le 2ème temple sera terminé uniquement grâce à la Providence Divine.

C.O.

Halakha de la Semaine

Peut-on vaquer à ses occupations pendant que l'on récite une berakha ? (comme par exemple débarrasser un peu la table au moment du Birkat Hamazon)

Il est interdit de s'occuper de quoi que ce soit au moment où l'on récite le Birkat Hamazon; que ce soit pour débarrasser ou pour faire autre chose.

Il en est de même pour toute autre berakha que l'on récite.

En effet, cela s'apparenterait à considérer la berakha comme secondaire et accessoire, ce qui est un mépris vis-à-vis du Maître du monde.

[Ch Arouh siman 183,12 et siman 191,3 (voir Michna Beroura saif katan 5 et Caf Ha'hayim saif katan 5)]

Il va donc de soi qu'on ne pourra pas plaisanter ou s'amuser avec un petit enfant pendant la récitation d'une berakha .

Il y a lieu de se montrer rigoureux même si l'on pense que cela n'amointrira pas la kavana que l'on doit avoir au moment de la berakha .

De même, on ne récitera pas de bénédiction en conduisant une voiture.

(Birkat Hachem helek 1 perek 6,5)

On fera également attention à ne pas se sécher les mains au moment de la récitation de la berakha de "Acher Yatsar ". On s'efforcera de s'arrêter de marcher pour la réciter avec toute la kavana requise .

(Ben Ich Haï houkat 5 ; halihot chelomo 22,5 au nom de Rav Chlomo Zalman Auerbach)

Cette interdiction concerne également celui qui écoute une berakha afin de s'en acquitter (Kaf Ha'hayim siman 191,7)

Le Michna Beroura siman 191,5 et le Caf Ha'hayim siman 5,3 rapportent les paroles du Taz à ce sujet qui va jusqu'à dire que :

"Celui qui s'occupe d'autre chose au moment de la récitation d'une berakha est inclus dans le verset de la Paracha Bé'houkotai (26.21) : "Et si vous vous conduisez avec désinvolture avec Moi ..."

David Cohen

Aire de jeu

Charade / Paracha

Avec mon 1er on met les voiles.

Ni trop ni peu pour mon second.

Mon 3eme conclut une bénédiction.

Mon 4eme est avoir au futur à la 3eme personne du singulier.

Mon tout a permis de mettre Aaron à la lumière.

Jeu de mots

Si ça coûte un bras, c'est que ça ne vaut pas le cou.

Devinettes

- 1) La Torah parle de Ytro dans la Paracha, sous quel nom ? (10,29)
- 2) Quelle était la forme et la couleur de la Manne ? (Rachi 11,7)
- 3) Quelle était la hauteur de la Ménora ?
- 4) Combien de temps les Béné Israël sont restés au Har Sinaï ? (Rachi 10,11)
- 5) La Manne pouvait avoir le goût de tous les aliments sauf certains. Lesquels ? (Rachi 11,5)

Enigmes

Enigme 1:

Quelle était la plus grande tribu à la sortie d'Égypte ?



Enigme 2:

Trois prisonniers sont l'un derrière l'autre. Chacun portant un chapeau sur la tête tiré au hasard parmi 2 chapeaux blancs et 3 noirs. Ainsi, le premier voit les chapeaux des 2 suivants, le 2ème, seulement le suivant, et le 3ème ne voit personne. Celui qui devine la couleur de son chapeau est libéré. On demande au premier (qui voit les 2 autres) s'il connaît la couleur de son chapeau. Il répond que non. On demande au 2ème (qui ne voit que le suivant), il répond également non. On demande au 3ème qui ne voit personne et lui sait répondre.

Comment est-ce possible ?

Pour aller plus loin...

- 1) Dans notre Paracha, la Torah rapporte que les Léviim serviront dans le temple à 25 ans, dans Nasso, c'est pourtant écrit qu'ils ne serviront qu'à 30 ans ? (8,24)
- 2) La Torah parle de certaines personnes qui étaient impures et ne pouvaient pas manger le Korban Pessah. Qui étaient ces gens ?
- 3) Quelle tribu accomplissait particulièrement la Mitsva de Hachavat avéda ?
- 4) Qui étaient Eldad et Meidad ?

Questions

Ce qu'il faut savoir du Calcul du Réviit

Dans pessa'him 109, Rav Hisda nous indique comment obtenir le volume de Réviit en calculant le volume du mikvé.

Un Mikvé doit contenir 40 Séa

1 Séa = 6 Kabine,
1 Kav = 4 Louguin ,
1 Log = 4 Réviit.

40 Séa = 40 x 6 x 4 x 4
= 3 840 Réviit

Un Mikvé doit avoir pour mesures minimum

- 3 Amot de hauteur
- 1 Ama de largeur
- 1 Ama de longueur

1 Ama = 6 Tefa'him,
1 Tefa'h = 4 Etsbaot (pouces)
1 Ama = 6 x 4 = 24 Pouces

Un mikvé à comme volume :
72 x 24 x 24 = 41 472 Pouces cubiques

Mikve = 41 472 Pouce cubique = 3 840 Réviit
1 Réviit = 41 472 / 3 840 ≈ 10,8 pouce cubique

Selon la mesure retenue pour le pouce, on aura différents Réviit.

Pouce = 2 * 2 * 2 cm
Réviit = 86, 4 cm3

Pouce = 2,2 * 2,2 * 2,2 cm
Réviit = 115 cm3

Inch = 2,54 * 2,54 * 2,54 cm
Réviit = 177 cm3

Aussi, on sait qu'un Réviit est équivalent à un oeuf et demi. Dans la pratique, ces deux mesures ne coïncident pas !
le Hazon Ich explique : Il faut évaluer le pouce à 2.4 cm, les œufs sont également plus petits que ceux de l'époque de la Guémara.
C'est la raison pour laquelle, le Réviit est de 150cm3. 10,8 x 2.4 x 2.4 x 2.4 = 150 cm3

La Paracha en Résumé

- La Paracha débute avec la Mitsva de l'allumage de la Ménora, suivie du processus de purification des Léviim pour qu'ils puissent travailler au Michkan.
- Les hommes ayant raté (contre leur gré) le Korban Pessa'h, ont demandé une possibilité de rattrapage et ont eu gain de cause.
- La Torah explique que les déplacements du campement s'effectueraient grâce aux nuées qui guideront les Béné Israël.
- La Torah indique un moyen d'annoncer certains événements, tels que la guerre ou les rassemblements, grâce aux trompettes.
- Premier déplacement des Béné Israël, Ytro retourne vers son pays.
- Il y eut l'épisode malheureux des plaignants. Ils revendiquèrent de la viande, en se souvenant des bons aliments en Egypte. Hachem leur envoya des quantités colossales de viande.
- Cette Paracha, riche d'enseignements, se conclut par l'histoire de Myriam qui parla sur Moché et Tzipora. Elle devint lépreuse. Moché pria pour sa guérison. Hachem écouta sa prière.

Question à Rav Brand

Que signifie le passage suivant de Béréchit : "Je ferai régner la haine entre toi (serpent) et la femme, entre ta postérité et la sienne ; lui te cassera par la tête, et toi tu le casseras au talon" ? D'après le sens littéral, il s'agit d'un serpent physique. Il s'attaque à l'homme, soit en l'entourant par son corps et en l'étranglant, soit en le mordant avec sa bouche. Si l'homme se défend en l'attaquant à la queue, le serpent pourra toujours le mordre

avec sa bouche. Il est préférable de lui écraser la tête, ainsi ni la tête ni le corps ne peuvent plus rien. Quant au serpent, quand il mord l'homme, il s'attaque au talon de façon imprévue. A l'homme de faire attention où il met ses pieds. D'après le sens figuré, il s'agit du Yetser Hara, le mauvais penchant de l'homme. Il mord et injecte son poison au talon de l'homme, à sa partie basse, vile et terrestre ; à l'homme de

faire attention où il laisse traîner ses parties terrestres, ses besoins terrestres. Le mauvais penchant est composé d'une tête et d'un corps ; il possède la réflexion et idées rusées, puis des manipulations pratiques. En s'attaquant à sa queue, ses manipulations pratiques, le mauvais penchant en concoctera d'autres ; à l'homme de lui écraser directement sa tête, ses idées.

Rav Yehiel Brand

Comprendre Sa Tefila

Après avoir dit Hachem Mélekh, nous récitons **Baroukh Chéamar**. La Guemara (Brakhot 32a) nous enseigne qu'avant de présenter notre tefila à Hachem, nous devons lui adresser une louange, d'où l'instauration de Baroukh Chéamar. Le Maguen Avraham dit que les sages de la grande assemblée ont institué ce texte en s'appuyant sur un parchemin tombé du ciel.

A travers cette louange, nous glorifions Hachem sur le fait qu'Il ait créé le monde (Baroukh Chéamar véhaya haolam, Béni soit Celui que a dit, et le monde fut), sur le fait qu'Il soit Le seul et L'unique Maître du monde (Baroukh omer véossé, Baroukh gozer oumkayem, Béni soit Celui qui dit et qui fait, Béni soit Celui qui décrète et qui exécute) mais également sur le fait qu'Il protège Ses créatures tout en veillant à les récompenser (Baroukh méra'hem al haarets, Baroukh mérah'em al habériot, Baroukh méchalem sakhar tov liréav, Béni soit Celui qui a pitié de la terre, Béni soit Celui qui a pitié de Ses créatures, Béni soit Celui qui récompense ceux qui Le craignent).

Puis, nous disons qu'à travers la récitation des Tehilim de David Hamélekh qui constituent une partie importante des Psoukei Dézimra, nous allons lui adresser une louange qui va élever Son nom

(ouvchiré david avdékhá, néhalelakh hachem élokénou bichbahot oubivmirot, oungadelakh, ouchabéhakh, ounfaarakh, vénamlikhakh, vénazkir chimkha malkénou... et avec les chants de David Ton serviteur, nous Te louerons Hachem Notre D.ieu, avec des louanges et des chants, et nous Te grandirons, et Te louerons, et Te glorifions, et Te proclamerons Roi et nous mentionnerons Ton nom...).

Le Michna Beroura (51,1) dit qu'en raison de l'importance de cet éloge, il faudra le dire debout et tenir les deux tsitsit de devant. Enfin, une fois Baroukh Chéamar commencé, il sera interdit de s'interrompre hormis dans les cas suivants:

-**Kadich** : Les 5 premiers "amen" et jusqu'à béalma dans yéhé chéméh rabba (selon Rav Ovadia Yossef Zatsal, jusqu'à itbarakh).

-**Kédoucha** : avant "baroukh ata Hachem", nous pourrions dire "kadoch", "baroukh" et "imlokh" et après "baroukh ata Hachem", seulement "kadoch" et "baroukh".

-**Modim Dérabanane**: Seulement les mots "modim ana'hnou lakh".

- **Barékhou**.

- **Autres "amen"**: uniquement avant "baroukh ata Hachem".

Yehezkel Taieb

Comprendre Rachi

"Moché entendit le peuple pleurant pour ses familles chacun devant sa tente. La colère de Hachem s'enflamma grandement et aux yeux de Moché c'était mal" (11,10)

Rachi ramène les 'Hazal qui expliquent que les Béné Israël pleuraient à propos des mariages qui leur avaient été dorénavant interdits".

La question se pose: Pourquoi ne pas expliquer comme le sens simple du Passouk, qu'ils ont en effet pleuré car ils voulaient de la viande.

D'où les 'Hazal ont vu qu'il fallait ici expliquer qu'ils pleuraient pour les mariages interdits plutôt que pour la viande?

Le Maharcha (baba kama 60a, dernière édition) explique de la manière suivante:

Les Béné Israël ont dit: "Qui nous fera manger de la viande". Ce langage est étonnant, car on l'emploierait en effet, pour exprimer qu'on les pousserait à manger de la viande contre leur gré.

Les Béné Israël n'ont jamais demandé cela. Ce qui nous pousse à expliquer que leur intention était de dire: "Qui nous permettra la viande", les mariages interdits surnommés par "viande".

La suite des Pssoukim vient effectivement confirmer cette explication. On peut se demander autre chose sur l'attitude de Moché Rabbénu.

1) Pourquoi Moché change les mots employés par les Béné Israël: "Donnez-nous de la viande".

2) Pourquoi Moché se plaint et dit, où vais-je leur trouver tellement de viande et n'a pas défendu les Béné Israël comme à son habitude?

Moché vient justement défendre les Béné Israël en disant que leur demande n'était pas sur les mariages interdits, mais sur le fait de manger de la viande qui est évidemment moins grave. C'est pour cela qu'il dit, mais où vais-je trouver tellement de viande? Pour bien montrer que les Béné Israël demandent de la viande. C'est également la raison pour laquelle, il dit que les Béné Israël ont dit: "Donnez-nous de la viande".

Ce à quoi Hachem rétorque: "car vous avez pleuré aux oreilles de Hachem en disant qui nous fera manger de la viande". Leur intention était bien liée aux mariages interdits et non sur la viande.

Mordekhai Zerbib

Réponses aux Questions

- 1) **Rachi** explique: A 25 ans, les Léviim commencent l'apprentissage, qui durera 5 ans, afin qu'à 30 ans, ils débutent le service de manière effective.
- 2) La **Guémara (Soucca 25a)** rapporte trois avis :
 - a) Ceux qui ont porté le tombeau de Yossef.
 - b) Michael et Eltsafan se sont occupés des corps de Nadav et Avihou.
 - c) Certains Béné Israël avaient enterré un mort, dont personne ne s'occupait.
- 3) C'était la tribu de Dan. En effet, Rachi rapporte le Talmud de Jérusalem: Le groupe de Dan étant le plus nombreux, il se trouvait notamment en "queue de peloton", tout objet que les autres pouvaient perdre en chemin, la tribu de Dan le ramassait et le restituait.
- 4) Le **Targoum Yonathan** explique: Ils étaient les frères de Moché par sa mère Yo'héved. Lorsque celle-ci divorça d'Amram (au moment où il décréta que les hommes devaient se séparer de leur femme), elle se maria avec Elitsafan Ben Parnakh.

Réponses Enigmes N°33 – Nasso

Réponse 1 : Il s'agit de notre ancêtre Sara Iménou (notre mère) dont le beau-père Térah était idolâtre. Son fils Its'hak Avinou a été sauvé par l'ange lorsqu'il a failli être sacrifié au mont de Moria. A l'âge de 90 ans, elle avait l'apparence d'une jeune fille de 20 ans.

Réponse 2: Lors de leur réunion, ils doivent désigner une personne qui sera le chef et sera chargée de compter. Le chef devra systématiquement éteindre l'ampoule si elle est allumée. A chaque fois qu'il fait cela, il compte (+1). Les 99 autres prisonniers devront eux allumer l'ampoule si et seulement si elle est éteinte et seulement une fois chacun. Si l'ampoule est déjà allumée, ils ne font rien. Si l'ampoule est éteinte mais que le prisonnier a déjà allumé l'ampoule un jour, il ne fait rien. Le jour où le chef arrive à 99, il pourra dire la fameuse phrase « tous les prisonniers sont passés au moins une fois dans cette salle ». Le jeu sera gagné. Vu que la désignation du prisonnier chaque jour est désignée de manière aléatoire, ce jeu peut durer très longtemps.



La Force de la Parole

La Torah nous décrit cette semaine deux épisodes où à chaque fois, un groupe de personnes a demandé d'obtenir une chose à laquelle elles n'avaient pas droit initialement, mais dans des circonstances bien différentes.

D'un côté, nous trouvons le Erev Rav qui a réclamé de la viande. Leur demande est littéralement incompréhensible. Tout d'abord, car ils avaient des animaux qu'ils auraient pu manger, mais surtout car ils avaient la Manne qui avait n'importe quel goût désiré.

Comment comprendre cette exigence de viande ?

La Guemara (Houlin 16b) rapporte l'opinion de Rabbi Ychmaël qui pense que dans le

désert, les Bené Israel ne pouvaient manger que de la viande « kodech » (sacrifice). Ainsi, leur demande était en fait, une volonté d'avoir une nourriture moins spirituelle. La Manne également, était trop sainte à leurs yeux. En tombant, elle révélait le niveau de chacun en fonction de sa proximité à la maison. Ils aspiraient à avoir une subsistance détachée de leur engagement personnel. Mais il est clair que, eux-mêmes, n'étaient pas conscients de leur erreur sinon ils ne se seraient jamais permis d'en faire la requête. Ils seront punis pour cette demande.

D'un autre côté, nous trouvons un groupe de personnes qui se sentent lésées de ne pouvoir participer au Korban Pessa'h du fait

de leur impureté. (Pour connaître leur identité, voir page 2 question 2) Ils font donc la demande à Moché d'obtenir le droit d'y participer ne serait-ce qu'indirectement. Moché reçoit alors la Mitsva de Pessa'h Chéni qui donne la possibilité à toute personne impure ou éloignée, lors de Pessa'h, de faire le Korban un mois après. Cette Mitsva n'avait pas été révélée à Moché auparavant pour que l'on se souvienne du mérite de ces Tsadikim et de la noblesse de leur engagement.

Ces justes vont donc mériter, par leur parole, de voir une Mitsva de la Torah inscrite suite à leur élan.

Jérémy Uzan



La Question de Rav Zilberstein

Léilouy Nichmat Roger Raphael Ben Yossef Samama

Tsouriel est un riche Américain. Il décide un jour de passer ses vacances en Israël. Il visite comme tout le monde le Kotel, puis se rend dans le Nord pour pèleriner les tsadikim enterrés là-bas. Le premier sur sa longue liste est Rabbi Chimon Bar Yohai. Arrivé à Mérone, il découvre émerveillé le décor puis le Kever de RACHBI. A peine entré, il ressent la sainteté de l'endroit.

Près du Kever, il trouve une boîte pleine de petits papiers pliés. Etonné et poussé par sa curiosité, il se permet de prendre un papier et de le lire. Il y découvre une lettre adressée directement à Hachem. Son propriétaire, visiblement démuné, explique à Hachem qu'il a urgemment besoin de 40.000 dollars pour le mariage de ses enfants. Il l'implore par le mérite de Rabbi Chimon Bar Yohai, car il ne voit pas d'autre solution pour parvenir à amasser cette somme. Tsouriel, reste indigné devant cette demande et s'étonne même de l'effronterie de ce malheureux, qui n'a que ça à demander dans un endroit si Kadoch. (les gens qui n'ont pas de problèmes, ont souvent du mal à comprendre ceux qui en ont). Il décide donc de lui donner une leçon pour que ce malheureux arrête d'écrire "des bêtises". Il prend une enveloppe et y glisse à l'intérieur un chèque de 40.000 dollars, en le signant non pas en son nom mais au nom de Rabbi Chimon Bar Yohai.

Fier de sa blague, il retourne à ses vacances, en espérant que le destinataire ait compris la leçon. Quelques semaines plus tard, de retour chez lui, il découvre effaré, un trou de 40 000 dollars sur son compte. Il comprend rapidement l'étourderie de son banquier et l'appelle expressément pour lui demander une copie du chèque déboursé.

Le banquier lui envoie la copie et il découvre ébahi, que c'est bien son nom qui est signé au bas du chèque. Après mûre réflexion, il comprend malheureusement, que l'habitude a eu raison de la farce. Bien évidemment, Tsouriel comprend que Hachem écoute les prières de ses enfants. Il aura servi comme envoyé pour donner à ce malheureux, Chalom, la totalité de la somme en une seule fois, sans aucune honte ni difficulté. Chalom, qui a été mis au courant par Tsouriel du magnifique miracle qui lui était arrivé, demande au Rav, s'il a ou non un quelconque devoir, de se comporter de manière stricte et de rendre le chèque à Tsouriel ?

La Guemara Baba Batra (55a) nous enseigne qu'à l'époque, les serviteurs du roi avaient l'habitude d'encaisser les taxes de chaque maison, jusqu'à atteindre la somme fixée par le roi. S'ils oubliaient de prélever la taxe chez un habitant et que cet oubli était la cause de l'augmentation des taxes pour les autres habitants, l'oublié serait patour, puisque cela serait une Siyata Dichmaya (aide du Ciel) qu'on ait omis de lui faire payer. On apprend de là, que dans certains cas, on considère un gain spécifique comme une Siyata Dichmaya particulière. On pourrait donc logiquement confirmer que Tsouriel a reçu sa punition, pour avoir voulu se moquer de Chalom, tandis que celui-ci, fut exaucé dans ses Téfilot. Rav Zilberstein demanda explicitement à Chalom, de garder le chèque et de l'utiliser pour le mariage de ses enfants.

'Haïm Belliti

A la Rencontre de Nos Sages

Rabbi Moshé Ibn Ezra

Né à Grenade (Espagne) en 1058 au sein de l'une des familles juives les plus éminentes d'al-Andalus, Rabbi Moshé ibn Ezra est un rabbin, poète, philosophe et linguiste andalou des XIe et XIIe siècles (mort 1138). Auteur de nombreuses poésies pénitentielles qui lui ont valu le surnom de HaSalla'h, il fut l'un des grands poètes de son temps, en raison de sa maîtrise de langue arabe et hébraïque. Il a également composé le Arougat Habossem, un classique de philosophie juive médiévale, ainsi que le premier système de poésie hébraïque, basé sur les acquis de la grammaire. Élève du Rav Isaac ibn Ghiyyat, il devient le patron d'une cour de poètes, parmi lesquels Rabbi Yéhouda Halévi, qui lui dédiera de nombreux poèmes. Il quitte sa ville natale suite aux conditions défavorables pour les Juifs en Espagne musulmane lors de la conquête almoravide. En Espagne chrétienne, Rabbi Moshé ibn Ezra mène une vie d'errance, emplie d'infortunes. Son grand-œuvre philosophique est le Traité du Jardin du sens de la métaphore et du sens propre. Le livre est divisé en sept chapitres et évoque aussi bien des remarques générales sur D.ieu, l'homme et la philosophie que la notion de l'intellect. Il cite de nombreux auteurs, tels que, Rav Saadia Gaon et Rav Shlomo ibn Gabirol. Rav Moshé ibn Ezra décède en 1138 en laissant le souvenir d'un auteur complet et polyvalent, philosophe distingué, bon linguiste et, surtout, excellent poète, dont Juda al-Harizi a dit : « Moïse ibn Ezra tire des perles du puits de la pensée. ». Ses sélihot et ses chants liturgiques, sont tous d'une grande beauté et se retrouvent dans plusieurs rituels de prières.

David Lasry

Charade N°33 – Nasso

Névé – Las – Outré - Fa

שבת שלום